

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)

Ce document est une réponse à :

[324. Londres, Dimanche 15 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je viens de voir Madame de Boigne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 356/39-40

# Information générales

LangueFrançais

Cote856-857-858-859, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation3 doubles folio

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription329. Paris, dimanche 22 mars 1840,

4 1/2 h.

Je viens de voir Mad. de Boigne, elle me paraît croire que la combinaison Soult Molé est parfaitement sûre M. Molé n'y fera pas faute. Il accepte moins qu'il n'a en suivant l'exemple de Thiers, qui aussi avait consenti à la présidence de Broglie, de Soult & & ce précédent met à couvert l'amour propre de Molé. Il paraît que le Maréchal a plus de regret de se séparer des aff. Etrangères. Cependant cela est convenu 801 et Dufauré c'est fait aussi. Duchatel n'est pas tout à fait aussi avancé mais on a peu de doute. En tout on regarde l'affaire à peu près comme consommée tant on croit ici facilement, aussi les vraisemblances sont bien pour cela. M. de Broglie à qui Mad. de Boigne demandait avant-hier ce qu'il pensait du ministère, a dit qu'il donnerait un an. M. de Broglie est un grand baby. M. de Rémusat dînait hier chez Mad. de Boigne, à elle il n'a pas dit tout ce qu'il pensait de la journée, mais à un autre dans son salon ; il a dit, le rapport est déplorable, C'est une mauvaise situation. Madame de Boigne ne doute pas, si le changement arrive que Messieurs de Broglie, Rémusat, Dumerger d'Hausaine vous somment de revenir. Elle ne doute également pas que M. Molé ne vous demande de rester. Elle ajoute Si M. G. me faisait l'honneur de me consulter ce qu'il ne fera assurement pas, je lui dirai de rester. En revenant il ne mettrait à la suite de Thiers avec trois ou quatre homme de feu son parti. Ce n'est vraiment pas une situation qu'il puisse accepter. Et venir le mettre à la tête du parti Duchâtel pour donner son appui au Ministère, c'est se déclarer trop brusquement l'ennemi de l'homme qu'il vient de servir. Si M. Thiers passe à l'état d'opposition s'y montre dangereux pour le pouvoir du roi alors sera le moment pour M. Guizot de venir le combattre. Aujourd'hui ce qu'il a de mieux à faire est de rester où il est." On dira donc que M. Guizot accepte tout le monde. " C'est ce que diront quatre ou cinq hommes M. de Broglie à la tête ; et voilà tout, et M de Broglie a de la passion contre M. Molé." Mad. de Boigne ne vous acorde de motifs de revenir que si M. Duchatel n'était pas du Ministère. Je crois que je vous ai raconté toute ma visite. Je vous raconterai tout. et je me garderai bien de vous rien dire pour mon compte. Vous n'avez pas besoin de mon opinion d'ailleurs. L'affaire n'est pas faite.

Je passe à autre chose. Voici ce que m'écrivit Lady Palmerston en date d'avant-hier . " Je crois vraiment que M. Guizot se plaît ici, tout est nouveau pour lui et il regarde à la scène en philosophe. Ce qui est sûr c'est que lui plaît beaucoup. On trouve ses manières très agréables et douces et sa conversation intéressante et instructive. Lord Palmerston l'aime beaucoup, et croit qu'ils feront très bon ménage ensemble. Ses manières tiennent beaucoup plus de l'ancien régime que du nouveau, ce qui est un grand mérite à mes yeux. "

Lundi 11 heures

Je suis arrivée hier chez le Duc de Noailles une heure plus tard qu'il ne fallait. J'ai donc trouvé la compagnie de bien mauvaise humeur. J'avais eu chez moi dabord. le

prince Paul et celui-là est vraiment amusant dans ce moment la plus violente fureur, les invectives, les épithètes. C'est M. Molé surtout qui est sa bête noire. Il prétendait savoir que M. Passi ne se joignait pas à lui. Au bout de la crise s'il y a crise. Il croit à un grand ébranlement pour tout ceci, et il ne manquera pas de la prêcher à M. Thiers, selon son dire, s'il tombait, la guerre au roi serait à mort. Après lui, Lord Granville que j'avais vu cependant chez sa femme est venu encore causer. avec moi, on n'apprend jamais de lui grand chose, mais c'est long de causer avec lui. Il m'a retenue pour me dire ses inquiétudes, presque sa certitude. que le ministère tombera. L'attitude, la Chambre, les journaux. l'alliance Soult et Molé, tout l'indigne. A 6 1/2 j'ai commencé ma toilette et je suis arrivée à 7 1/4 au milieu du noble faubourg un peu fâchée. Cela n'empêche pas que l'hôte n'a fait que causer et d'une seule chose avec moi pendant le dîner. Il avait vu M. Molé la veille. Il a cherché à le detourner de porter le coup si tot, vu que cela rendrait Thiers trop redoutable. M. Molé réplique toujours "cela est possible ; mais si on ne le tue pas de suite il est sûr qu'on ne les tuera plus, et voilà pourquoi il faut se presser. " Il a conté à M. de Noailles l'affaire Bugeaud telle que la dit le Journal des Débats, et que cela a fait un effet prodigieux sur la droite Les légitimistes se sont réunis hier matin chez le Duc de Noailles. Il est possible encore qu'ils votent pour Thiers Berryer parlera, ce sera assez curieux de voir comme il s'en tirera. Au reste on ne prendra de parti positif que selon la discussion. Appony était du diner bien content. Brignole ditto, mais avec plus de réserve les dames du faubourg parlaient de toute autre chose. De là j'ai passé chez la Duchesse de Poix, de la musique chermante M. Molé y était. Nous avons causé. Il est préoccupé et content. Il rit de la résultante. Il dit que Thiers a fait une grande faute en prenant le ministère comme cela. Il compte son monde exactement comme me l'a compté Berryer. Il dit " j'aurais une rude tâche, et les affaires extérieures vont prendre, tout-à-l'heure une grande importante Il y a des partis à prendre. au fond il eut été plus commode de laisser ce premier feu sur le épaules de Thiers, mais il n'y a pas à reculer. " Il a parlé de vous en termes généraux : "jamais on ne me fera croire que M. Guizot puisse, aller à la gauche jamais je ne croirai qu'il a connu ceci au moment de son départ. " C'est le lieu de vous dire qu'on dispute beaucoup sur ce point. Duchatel soutient que vous l'ignorez, tous les autres affirment le contraire. Il n'y a que Duchâtel qui dise vrai. Il va sans dire que moi je ne m'en mêle point. Je dis seulement que comme vous n'êtes pas obligé de me tout dire j'ignorais ce que vous saviez ou ne saviez pas.

Voici le 324. Autant de prévenances autant d'.... que moi. Mais merci d'avoir songé au dimanche. Il me semble que ce bon dimanche nous met à la ration de 4 lettres par semaine. Tant mieux. Vous m'apprenez l'affaire de Médem. Il me semble qu'on a pris à Pétersbourg, un très sage parti pour ceci. Envoyer Pahlen et renvoyer Médem, vraiment il est trop cassant ; il a trop de présomption. Pour Londres, je regrette l'attitude que Brünnow a pris vis-à-vis de vous et qu'on le comprends pas trop Le chreptovitz, gendre de Nesselrode, qu'on lui donne n'est rien du tout ; et sa femme est parfaitement ridicule, avec un peu d'esprit, bonne personne au fond quant à Mad. Brünnow, je ne sais ce qu'elle est, si non qu'elle a été belle. Il est clair que lui n'a jamais été beau. Je voudrais bien entendre ce que vous pensez de tout ceci. Quelle bagarre ! Moi, ma crainte c'est la rue. Je crois savoir que M. Sacy, l'un des redacteurs des Débats ne veut pas qu'on renverse Thiers sur les fonds secrets. L'autre rédacteur le veut. M. Molé m'a confirmé l'autre jour ce que me disait Berryer, qu'on proposera un amendement & 100 francs. Adieu. Adieu. N'est-ce pas que je vous dis tout ?

2h1/2 Voici Appony qui sort d'ici. il doute encore de la chute immédiate cependant

il est convaincu que le Roi la veut. Il est enchanté d'avoir Molé, mais il ne pense pas que la question orientale y gagne comme solution pacifique, Il sera beaucoup plus égyptien que Thiers, dès lors il s'entendra moins avec l'Angleterre.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/242>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur329

Date précise de la lettreDimanche 22 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

329/ pour l'Immacule 22 juan 9<sup>me</sup> h.  
1840.

Le 18 juan de l'an Madame de Roijen  
elle me posait enfin quelle conclusion  
l'Aff. Moli' et parfaitement née.  
M. Moli' n'y fut pas présent. il a été  
mis au courant par son maître  
l'ingénieur à Thiers, qui aussi avait  
connu la prisonnière de Drayton.  
M. South - d. a. le président tout  
à coupé l'accès par les Moli'.  
Il pensait que Marichal a plus à  
regarder, si regarder de aff. Drayton  
n'apportait rien au concours. Seulement  
il Dufour, c'est fait aussi. Dufour  
qui par tout a fait aussi accusé  
mais on a peu de doute. en tout  
on rapporte l'affair à peu près comme  
convenue, tant on écrit ce facilement  
avant le vraisemblance tout  
rien pour cela.

M. de Drayton a que Mad. de Roijen  
disait exactement appris

juste à la Révolution, a dit j'ai  
découvert une œuvre. M. de Broglie est  
un grand baby. M. de Nieuwer  
dînent hier avec Madame de Broglie.  
à elle il n'a pas dit tout ce qu'il  
pouvait dire, mais à un  
autre dîner mondain, il a dit, le rapport  
est déplorable, l'ultra marocaine,  
sollicitation.

Madame de Broglie ne doit pas, si  
évidemment arrivée, pas de peur à  
Broglie, Nieuwer, Georges d'Hausson  
ne vous soumettre à Nieuwer. Elle  
ne doit également pas que M. Malo  
ne vous demande de sortir. Elle ajoute  
si M. J. ne faisait l'honneur de me  
consulter, ce qu'il a déjà apuré avec  
pas, je lui dirais de sortir. En revanche  
il ne voudrait à la suite de Fleuri avec  
tous en quatre heures de faire son parti  
et n'abandonnant pas une situation  
qui il juge accepter. Et puis,

pour  
j'aurai  
l'heure  
soire  
J'offre  
font à  
le teor  
le court  
a des ca  
estut.  
on de  
tout le  
"c'est ce  
bonne  
sortie à  
pekin  
Malo  
de Malo  
ce stori  
le con  
me m  
alji a

Le parti  
républicain  
National  
de Boisjoly  
peut  
être à une  
telle le rapport  
comme

et par la  
faute de  
l'assassinat  
d'ellle  
M. Molé  
électé  
à la  
commune  
de Paris.  
Le résultat  
de son  
succès  
est que  
la situation  
est nulle.

pour dresser l'appui au ministère  
julien déclare très bruyamment  
l'union de l'Assemblée qui suit à  
seoir. Si M. Thiers passe à l'état  
d'opposition, il y montrera dangerosité  
pour l'opposition de soi, alors sans  
le moment pour M. Guizot d'assurer  
la neutralité. aujourd'hui cependant  
à des usages à faire dans son ou  
stat.

on dira que M. Guizot a été  
tout le monde!

"c'est au peu dire qu'il a été  
lorsque M. de Boisjoly a été élu  
maire tout, et M. de Boisjoly a été  
peuplé contre M. Molé."

Madame de Boisjoly au contraire,  
a réagi de manière plus à M. Guizot  
qui était par du ministère.

Le comte qui je vous ai raconté tout  
me raconte. si vous raconterai tout,  
il y aura des cas bizarres de votre côté

329/ p. 1

vous mon frère. Vous n'avez pas  
permis de vous épuiser, d'ailleurs  
l'affaire se déroule parfaitement.

Je passe à autre chose.

Vous avez écrit lady Sulzberger  
en date d'avant hier.

" Je vous remercie pour l'hospitalité  
que vous m'avez accordée, tout est convenu pour  
moi, et il regarde à la fin un  
philosophe. Je suis aussi, je  
peux le dire, très content que  
l'on trouve un homme si agréable à mon  
égo, sa conversation intéressante et  
intelligente. Lord Sulzberger  
l'aime beaucoup, et croit qu'il  
faut faire son mariage au plus tôt.  
Il me semble, toutefois, beaucoup  
plus de l'accord avec lui que de  
nous deux, nous deux prenons  
aussi à nos yeux."

Le 19 mai 1861  
elle me parle  
South Africa  
M. Molé  
meur, je  
l'espagnole  
comme à  
Dr South  
à cause de  
il paraît  
regardé  
l'espagnole  
il Dufa  
tient pour  
mais on a  
on temps  
conscience  
accordé  
me pose  
M. de la  
Demande

Lundi 11 decem.

la drôle, je me suis bien dégagé de la  
veille avec une plante qui  
m'effaçait j'ai donc terminé le programme  
de mes vacances hier soir, j'avais  
eu chez moi Fabrice le père seul  
et alors la conversation devint  
dangereusement. Le plus violent,  
fureux, le cinglant, le hypothétique  
est M. Molé secrétant qui est  
sa tête noire. Il protestait sans  
que M. Safy ne rejoignait pas  
à lui au bout d'un certain temps, il y a  
vraiment été un grand trouble.  
Mais pour tout cela c'est un  
mensonge par de la part de  
M. Thiers. Selon son avis, il  
toucheait la jeune femme serait  
à mort.

Après les longs gracieux, que  
j'avais en suspendant chez la

peuven, velours. Peuven causa  
aussi mort. On n'apprécie jamais  
de tel grand choc, mais c'est  
long de causer aussи lui. Il n'a  
retenu, pour me dire son  
inquiétude, presque tout entière  
jusqu'à M. Mallett touchera. L'effet  
de la flamme, le jour même, laisse  
mal et mal, tout l'indigo.

à 6 $\frac{1}{2}$  j'ai commencé maladroitement  
à piler assis à 7 $\frac{1}{2}$ , au milieu  
de mes feuilles un peu partout.  
Ma siège échappe par terre & brûle  
c'a fait plusieurs dégâts sur  
mon assis, que j'arrache  
et j'avait sur M. Mallett la culotte  
et a échappé à l'édification de  
porter le corps si tôt, vu que cela  
voudrait faire trop redoutable.

M. Mallett se plaigne toujours

on cause,  
et j'aurai  
mais c'est  
si si un  
en entière  
a. Salomon  
camp. l'ame  
l'indigne.  
c'est à dire  
au contraire  
au ancien  
qu'a fait.  
en 1 hat  
dans une  
allée.  
la ville  
ouest de  
la grande  
route des  
regions.

"cela est possible, mais si on le fait par drôle il est très peu dans toute place. Et puis pourquoi il faut le faire." Il a écrit à M. de Roquelaure l'effigie du grand telle que la dit le journal de Boulogne. L'effigie a fait un effet prodigieux sur la droite.

Le lendemain matin, le dimanche matin, le dimanche matin, il est impossible de dormir. Il y a tout pour faire. George parlait, et son épouse aussi. Il voit comme il va faire. Ainsi on comprendra de petits points peu éloignés. D'après ce qu'il voit, très content. L'original dit. mais avec plaisir de faire le dessus de l'entourant, la partie

Et tout autre chose.

De là, j'ai profité de la débat  
de l'ordre, de la discussion élémentaire  
de M. Molé, y était, sans avouer  
ceci. il est principalement content  
d'être de la révolution; il dit  
plusieurs fois une grande partie  
exprimant le ministère concerné  
elle. il excepte son monde  
exprimant comme une fois à  
M. Bony. Il dit, "j'avais  
une très bonne, et les affaires  
notables vont jusqu'à...  
l'heure une grande importance  
il y a des parties à prendre, l'  
affaire il n'y a plus connues,  
et la partie exprimant que sur le  
gouvernement d'Alger, mais il n'y a  
pas de succès."

Ma paix ! Vous ne levez pas  
 "j'aurai n'importe aucun pein".  
 M'avez-vous pas allez à l'affiche  
 j'aurai plus cours. Je suis venu  
 vers au moment de son départ  
 c'ul de lui de vous dire que mon  
 dispute beaucoup sur ce point. Sa  
 idéale consiste dans l'équité  
 tout le temps affirment le contraire  
 il n'y a qu'un droit et quel droit !  
 il va faire des personnes plus ou moins  
 méritantes. Si des malentendus peu  
 courus. Il va éteindre par obligeance  
 un tout des personnes ce sera une  
 race en perdant par...

Voici le 327. autant d'impressions  
 autant d'... que nous avons  
 vues d'assez long au-dessus cette  
 il est résulte que ce bon discours  
 nous met à la disposition de 4 lettres  
 par semaine. tout au long.

Un si appauvri l'affaire de madame  
et une telle poisse appris à l'heure  
me tenir sage pour le pionnier. Cependant  
elle démontre qu'il n'y a rien  
d'autre à faire, il a tout à perdre.  
Si je le laisse, il regagne le  
plus d'hommes à peu près et il  
est plus utile au pays que son  
effacement pour la révolution.  
L'autre est d'agir à fond, et à faire  
ce qu'il faut faire sans rien  
peur d'aucun bruit, mais c'est un  
jeu d'enfant, mais comme au fond  
je suis à Mr. Bonaparte, je ne veux pas  
qu'il soit mal, et ce sera une  
châtelaine au fond d'un placard.  
Si madame lui demande ce que j'ai  
façonné de tout cela, je n'aurai pas  
peur, mais certainement c'est la vérité.  
Si cette femme que Mr. Bayliss nomme  
rédacteur Braddock, ou quelque chose  
de ce genre, vient vers les îles, je devrai  
rédacteur le aussi. Mr. Malibran a certainement  
quelque chose à me proposer, mais je ne  
veux pas lui faire de mal, et alors je ne

2 h. 1<sup>er</sup>.

29

Vais appuyé sur le bord de la rivière  
et dans la cour d'abord je me suis assis  
à l'ombre d'un arbre et j'ai regardé  
vers la mer. Il est cependant  
d'avril mais il ne pleut pas  
parce que la saison des pluies  
est finie comme toutes les saisons  
à une heure plus Egypte par  
l'heure; mais lors il est descendu  
vers le sud l'après-midi.